



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS **AUDIENCE GÉNÉRALE** Place Saint-Pierre

Mercredi 9 septembre 2015 [Multimédia](#)

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je voudrais aujourd'hui arrêter notre attention sur le *lien entre la famille et la communauté chrétienne*. C'est un lien, pour ainsi dire, « naturel », car l'Église est une famille spirituelle et la famille est une petite Église (cf. *Lumen gentium*, n. 9).

La communauté chrétienne est la maison de ceux qui croient en Jésus comme source de la fraternité entre tous les hommes. L'Église marche au milieu des peuples, dans l'histoire des hommes et des femmes, des pères et des mères, des fils et des filles : c'est l'histoire qui compte pour le Seigneur. Les grands événements des puissances de ce monde sont écrits dans les livres d'histoire et restent là. Mais l'histoire des liens d'affections humains s'écrit directement dans le cœur de Dieu ; et c'est l'histoire qui demeure pour l'éternité. Tel est le lieu de la vie et de la foi. La famille est le lieu de notre initiation — irremplaçable, indélébile — à cette histoire. À cette histoire de vie en plénitude, qui finira dans la contemplation de Dieu pour toute l'éternité au Ciel, mais qui commence en famille ! C'est pour cela que la famille est si importante.

Le Fils de Dieu apprit l'histoire humaine par cette voie, et il la parcourut jusqu'au bout (cf. *He 2*, 18 ; 5, 8). Il est beau de recommencer à contempler Jésus et les signes de ce lien: Il naquit dans une famille et c'est là qu'« il apprit le monde » : une échoppe, quatre maisons, un petit village de rien du tout. Pourtant, en vivant pendant trente ans cette expérience, Jésus assimila la condition humaine, l'accueillant dans sa communion avec le Père et dans sa mission apostolique elle-même. Ensuite, quand il quitta Nazareth et qu'il commença sa vie publique, Jésus forma autour de lui une communauté, une « assemblée », c'est-à-dire une convocation de personnes. Cela est la signification du mot « église ».

Dans les Évangiles, l'assemblée de Jésus a la forme d'*une famille accueillante*, non d'une secte exclusive, fermée: on y trouve Pierre et Jean, mais aussi l'affamé et l'assoiffé, l'étranger et le persécuté, la pécheresse et le publicain, les pharisiens et les foules. Et Jésus ne cesse d'accueillir

et de parler avec tous, même avec celui qui ne s'attend plus à rencontrer Dieu dans sa vie. C'est une leçon forte pour l'Église ! Les disciples eux-mêmes sont choisis pour prendre soin de cette assemblée, de cette famille des hôtes de Dieu.

Pour que cette réalité de l'assemblée de Jésus soit vivante aujourd'hui, il est indispensable de raviver l'alliance entre la famille et la communauté chrétienne. Nous pourrions dire que *la famille et la paroisse* sont les deux lieux dans lesquels se réalise cette communion d'amour qui trouve sa source ultime en Dieu lui-même. Une Église vraiment selon l'Évangile ne peut avoir que la forme d'une *maison accueillante*, avec les portes ouvertes, toujours. Les églises, les paroisses, les institutions qui ont les portes fermées ne doivent pas s'appeler églises, elles doivent s'appeler musées !

Et aujourd'hui, cela est une alliance cruciale. « Contre les “centres de pouvoir” idéologiques, financiers et politiques, nous plaçons nos espérances dans ces centres de l'amour évangélisateurs, riches de chaleur humaine, fondés sur la solidarité et la participation » (Conseil pontifical pour la famille, Les enseignements de J.M. Bergoglio - Le Pape François sur la famille et sur la vie 1999-2014, lev 2014, 189), et également sur le pardon entre nous.

Renforcer le lien entre famille et communauté chrétienne est aujourd'hui indispensable et urgent. Assurément, il y a besoin d'une foi généreuse pour retrouver l'intelligence et le courage de renouveler cette alliance. Parfois, les familles n'acceptent pas, en disant qu'elles ne sont pas à la hauteur : « Père, nous sommes une famille pauvre et aussi un peu éclatée », « nous n'en sommes pas capables », « nous avons déjà tellement de problèmes à la maison », « nous n'avons pas les forces ! ». C'est vrai. Mais personne n'est digne, personne n'est à la hauteur, personne n'a les forces ! Sans la grâce de Dieu, nous ne pourrions rien faire. Tout nous est donné ; donné gratuitement ! Et le Seigneur n'arrive jamais dans une nouvelle famille sans faire quelque miracle. Rappelons-nous de celui qu'il fit aux noces de Cana ! Oui, le Seigneur, si nous nous remettons entre ses mains, nous fait accomplir des miracles — mais des miracles de tous les jours ! — quand le Seigneur est là, dans cette famille.

Naturellement, la communauté chrétienne doit elle aussi participer. Par exemple, chercher à dépasser des attitudes trop directives et trop fonctionnelles, favoriser le dialogue interpersonnel et la connaissance et l'estime réciproque. Que les familles prennent l'initiative et sentent la responsabilité d'apporter leurs dons précieux pour la communauté. Nous devons tous être conscients que la foi chrétienne se joue sur le terrain ouvert de la vie partagée avec tous, la famille et la paroisse doivent accomplir le miracle d'une vie plus communautaire pour la société entière.

À Cana, se trouvait la Mère de Jésus, la « mère du bon conseil ». Écoutons ses paroles : « Faites ce qu'il vous dira » (cf. *Jn 2, 5*). Chères familles, chères communautés paroissiales, laissons-nous inspirer par cette Mère, faisons tout ce que Jésus nous dira et nous nous trouverons face au

miracle, au miracle de chaque jour ! Merci.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier le Séminaire Saint-Joseph de Bordeaux, accompagné du Cardinal Jean-Pierre Ricard - qu'il soit le bienvenu - , et toutes les familles venues de Suisse et de France.

Chères familles, vous êtes indispensables à la vie de nos paroisses. Je vous invite à vous y engager généreusement, et à faire vivre aux plus jeunes l'expérience de l'amour de Dieu, de la charité fraternelle et de l'accueil de l'autre.

Que Dieu vous bénisse et vous garde !
